

polnischen Behörden vorsieht, soll die Meinungsverschiedenheiten aus der Welt schaffen, die bisher eine ernste Gefährdung der Danzig-polnischen Beziehungen dargestellt haben.

Am 12. Juli 1934 ist zwischen *Groß-Britannien* für *Indien* einerseits und *Japan* andererseits der *Handelsvertrag* unterzeichnet worden, der auf den im vorigen Bericht <sup>39)</sup> erwähnten Vereinbarungen von Delhi beruht <sup>40)</sup>.

### III.

Der am 8. August 1934 zwischen *Estland* und *Ungarn* abgeschlossene **Auslieferungs- und Rechtshilfevertrag** <sup>41)</sup> und der am 25. Juli 1934 ratifizierte Auslieferungs- und Rechtshilfevertrag zwischen *Polen* und *Rumänien* vom 26. März 1930 <sup>42)</sup> entsprechen in den Grundzügen dem üblichen Schema. Eine Auslieferung eigener Staatsangehöriger ist ausgeschlossen. Polen liefert auch Angehörige der Freien Stadt Danzig nicht aus <sup>43)</sup>. Wegen politischer Straftaten findet eine Auslieferung nicht statt, doch wird nach Art. 3 a des estnisch-ungarischen Vertrages <sup>44)</sup> die Auslieferung durch Vorschützen eines politischen Zwecks oder Beweggrundes nicht gehindert, »si le fait, pour lequel elle est demandée, constitue principalement un délit commun«. Nur der polnisch-rumänische Vertrag enthält in Art. 5 die Vorschrift, daß eine Auslieferung wegen Straftaten, auf die in dem ersuchenden Staat die Todesstrafe oder Vermögenskonfiskation steht, nur stattfindet, wenn der ersuchende Staat sich verpflichtet, diese Strafen nicht anzuwenden <sup>45)</sup>.

Für die Erledigung gleichzeitig vorliegender Auslieferungsersuchen mehrerer Regierungen gibt Art. 10 des estnisch-ungarischen Vertrages folgende neuartige Regelung:

«1. Si l'extradition est demandée également par un Etat tiers, soit par plusieurs autres Etats, la Partie requise pourra préférer la demande d'extradition de l'Etat tiers ou de l'un des autres Etats, s'il estime que cette préférence satisfait mieux les intérêts de la justice répressive.

2. Ces dispositions ne portent pas atteinte aux engagements pris antérieurement par l'un des Etats Contractants vis-à-vis d'autres Etats» <sup>46)</sup>.

<sup>39)</sup> Diese Z. Bd. IV, S. 638.

<sup>40)</sup> Cmd. 4660.

<sup>41)</sup> Riigi Teataja 1934, Nr. 80, Art. 661.

<sup>42)</sup> Dziennik Ustaw 1934, Nr. 79, S. 1359.

<sup>43)</sup> Art. 2 des estnisch-ungarischen und des polnisch-rumänischen Vertrages.

<sup>44)</sup> Vgl. die entsprechenden Bestimmungen des schweizerisch-brasilianischen Auslieferungsvertrages: diese Z. Bd. IV, S. 647, Anm. 53.

<sup>45)</sup> Vgl. hierzu die im vorigen Bericht (diese Z. Bd. IV, S. 648) erwähnten Vorschriften des schweizerisch-brasilianischen Auslieferungsvertrages und der panamerikanischen Auslieferungskonvention.

<sup>46)</sup> Art. 7 des polnisch-rumänischen Vertrages schreibt, ähnlich wie Art. 10 des brasilianisch-schweizerischen Auslieferungsvertrages (diese Z. Bd. IV, S. 648), dem ersuchten Staat sein Verhalten für jeden möglichen Fall folgendermaßen vor:

«Si l'individu, dont l'extradition a été demandée par l'une des Hautes Parties Con-

Die Auslieferungs- und Rechtshilfeersuchen sind nach dem estnisch-ungarischen Vertrag in der offiziellen Sprache des ersuchenden Staates abzufassen, doch ist eine Übersetzung in einer zu vereinbarenden anderen Sprache beizufügen (Artt. 5, 15). Durch Notenwechsel vom 8. August 1934 sind die Vertragsparteien übereingekommen, für die Übersetzungen beiderseits die deutsche Sprache zu wählen, während der Text der Konvention in französischer Sprache abgefaßt ist.

Die *Vereinigten Staaten von Nordamerika* haben am 17. Mai 1934 Zusatzabkommen zu ihren Auslieferungsabkommen mit *Finnland* 47), *Schweden* 48) und *Litauen* 49), am 19. Mai 1934 ein Zusatzabkommen zu dem Auslieferungsvertrag mit *Österreich* 50) und am 8. Juni 1934 ein Zusatzabkommen zu dem Auslieferungsvertrag mit *Bulgarien* 51) abgeschlossen, die (wohl im Hinblick auf den Fall Insull) im wesentlichen alle darauf hinauslaufen, Konkursvergehen in die Liste der Straftaten aufzunehmen, die eine Auslieferungspflicht begründen. Auch in dem am 7. Juni 1934 zwischen den *Vereinigten Staaten* und dem *Irak* abgeschlossenen Auslieferungsvertrag 52) figurieren Konkursvergehen auf der Liste der zur Auslieferung verpflichtenden Straftaten.

Die Panamerikanische Auslieferungskonvention 53) ist vom Präsidenten der Vereinigten Staaten am 29. Juni 1934 mit den bereits bei der Unterzeichnung erklärten Vorbehalten ratifiziert worden 54). Der Austausch der Ratifikationsurkunden zu dem am 6. August 1923 zwischen den Vereinigten Staaten und der Türkei abgeschlossenen Auslieferungsvertrag hat am 18. Juni 1934 stattgefunden 55).

Bloch

tractantes, est également réclamé pour le même fait par plusieurs autres Etats, il sera livré à l'Etat sur le territoire duquel le fait a été commis. Si cet Etat ne demande pas l'extradition ou si le fait en question a été commis sur les territoires de plusieurs Etats, ou s'il y a des doutes au sujet de l'endroit où il a été commis, l'individu réclamé doit être livré à l'Etat dont il est ressortissant. Si cet Etat ne demande pas non plus l'extradition, l'individu réclamé doit être livré à l'Etat qui le premier a demandé l'extradition.

Si l'extradition du même individu est demandée par plusieurs Etats en raison de faits différents, cet individu sera livré à l'Etat dont il est ressortissant. Si cet Etat ne demande pas l'extradition, l'individu réclamé sera livré à l'Etat qui demande l'extradition en raison d'un fait passible de la peine la plus forte. Au cas où tous les faits seraient passibles de peines égales, l'extradition sera accordée à l'Etat qui le premier en a présenté la demande.

Les dispositions de cet article ne portent pas atteinte aux engagements éventuels pris antérieurement par l'une ou l'autre des Hautes Parties Contractantes vis-à-vis d'autres Etats.»

47) Ratifiziert am 10. Aug. 1934: Finlands Författningssamlings Fördragsserie 1934, Nr. 26; American Treaty Series Nr. 871.

48) Ratifiziert am 31. Juli 1934: Sveriges öfverenskommelser 1934, Nr. 11; American Treaty Series Nr. 870.

49) Treaty Information 1934, Bull. 56, S. 15.

50) Treaty Information 1934, Bull. 56, S. 15.

51) Treaty Information 1934, Bull. 57, S. 9.

52) Treaty Information 1934, Bull. 57, S. 9.

53) Siehe diese Z. Bd. IV, S. 647.

54) Treaty Information 1934, Bull. 57, S. 10.

55) Treaty Information 1934, Bull. 58, S. 8; vgl. diese Z. Bd. IV, S. 622.

Am. Treaty series Nr. 870

## Anhang

**1. Vertrag zwischen Estland, Lettland und Litauen nebst besonderer Erklärung, vom 12. September 1934<sup>1)</sup>**

TRAITE D'ENTENTE, ET DE COLLABORATION ENTRE L'ESTONIE,  
LA LETTONIE ET LA LITHUANIE.

Le Président de la République d'Estonie, le Président de la République de Lettonie et le Président de la République de Lithuanie,

décidés de développer la collaboration entre les trois Pays et de favoriser une entente plus étroite entre les Etats Baltiques,

fermement résolus de contribuer au maintien et à la garantie de la paix et de coordonner leur politique extérieure dans l'esprit des principes du Pacte de la Société des Nations,

ont résolu de conclure un Traité et ont désigné, à cet effet, leurs Plénipotentiaires, à savoir:

.....  
lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit:

Article Premier.

Afin de coordonner leurs efforts pacifiques, les trois Gouvernements s'engagent à se concerter sur les questions de politique extérieure d'une importance commune et à se prêter une aide mutuelle politique et diplomatique dans leurs rapports internationaux.

Article 2.

Dans le but visé par l'Article Premier, les Hautes Parties Contractantes décident d'instituer des Conférences périodiques des Ministres des Affaires Etrangères des trois Pays qui auront lieu régulièrement au moins deux fois par an, tour à tour sur le territoire de chacun des trois Etats. Sur la demande de l'une des Hautes Parties Contractantes et d'un commun accord des conférences extraordinaires pourront avoir lieu dans un des trois Etats ou en dehors de leurs territoires.

La Conférence sera présidée par le Ministre des Affaires Etrangères de l'Etat sur le territoire duquel elle a lieu; toutefois, si elle se réunit en dehors du territoire des trois Etats, son président sera le Ministre des Affaires Etrangères du Pays sur le territoire duquel a eu lieu la dernière Conférence.

Le Président en exercice prendra soin de l'exécution des décisions prises par la Conférence qu'il a présidée et en cas de besoin sera chargé de veiller à la réalisation de ces décisions dans le domaine des relations internationales.

Les Conférences périodiques des Ministres des Affaires Etrangères de l'Estonie et de la Lettonie prévues aux Articles 1 et 2 du Traité entre la Lettonie et l'Estonie pour l'organisation de l'Alliance, signé à Riga le 17 février 1934, seront pendant la durée du présent Traité remplacées par les Conférences susvisées.

Article 3.

Les Hautes Parties Contractantes reconnaissent l'existence des problèmes spécifiques qui pourraient rendre difficile une attitude concertée à leur égard.

<sup>1)</sup> Nach amtlicher Mitteilung.

Elles conviennent que ces problèmes constituent l'exception aux engagements stipulés dans l'Article Premier du présent Traité.

#### Article 4.

Les Hautes Parties Contractantes s'efforceront de liquider à l'amiable et dans un esprit de justice et d'équité toute question qui pourrait opposer leurs intérêts les uns aux autres, et cela dans les délais les plus courts possible. Elles conviennent de négocier entre Elles les accords qui peuvent paraître utiles pour arriver à ce but.

#### Article 5.

Les trois Gouvernements donneront des instructions à leurs représentants diplomatiques et consulaires à l'étranger ainsi qu'à leurs délégués dans des conférences internationales afin d'établir un contact approprié.

#### Article 6.

Les Hautes Parties Contractantes s'engagent à communiquer dès à présent les unes aux autres le texte des traités conclus entre l'une d'Elles et un ou plusieurs autres Etats.

#### Article 7.

Le présent Traité est ouvert à l'adhésion des Etats tiers, une telle adhésion ne pouvant avoir lieu que d'un commun accord des Hautes Parties Contractantes.

#### Article 8.

Le présent Traité sera ratifié; il entrera en vigueur dès le dépôt des ratifications qui sera effectué à Riga. Le Gouvernement de Lettonie remettra à chacune des deux autres Hautes Parties Contractantes une copie certifiée conforme du procès-verbal de dépôt des ratifications.

#### Article 9.

Le présent Traité produira ses effets pendant une durée de 10 ans. Si le Traité n'est pas dénoncé par une des Hautes Parties Contractantes un an avant l'expiration de ce terme, il sera prorogé par voie de tacite reconduction pour prendre fin un an après sa dénonciation par une des Hautes parties Contractantes.

EN FOI DE QUOI les Plénipotentiaires susnommés ont signé le présent Traité et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Genève, en triple expédition, le 12 septembre 1934.

V. MUNTERS

J. SELJAMAA

ST. LOZORAITIS

#### DECLARATION

Au moment de la signature du Traité en date de ce jour les Plénipotentiaires de l'Estonie, de la Lettonie et de la Lithuanie déclarent que leurs Gouvernements respectifs veilleront à ce que l'esprit d'entente et d'amitié solidaires des trois nations se répande et se généralise dans leurs Pays respectifs et dans ce but Ils s'engagent à prendre ou à encourager toute mesure et initiative utiles.

Fait à Genève, en triple expédition, le 12 septembre 1934.

V. MUNTERS

J. SELJAMAA

ST. LOZORAITIS

## 2. Abkommen zwischen Peru und Columbien zur Beendigung des Leticiastreites, vom 24. Mai 1934<sup>1)</sup>

### PROTOCOLO DE AMISTAD Y COOPERACION ENTRE LA REPUBLICA DEL PERU Y LA REPUBLICA DE COLOMBIA

La República del Perú y la República de Colombia, en ejecución del acuerdo que adoptaron en Ginebra, el veinticinco de mayo de mil novecientos treintitrés:

Considerando:

Que ambas Repúblicas, en armonía con la conciencia moral de la humanidad, afirman como deber fundamental de los Estados proscribir la guerra, solucionar política o jurídicamente sus diferencias, y prevenir la posibilidad de conflictos entre ellos;

Que ese deber es más grato para los Estados que forman la comunidad americana y entre los cuales existen vínculos históricos, sociales y afectivos que no pueden debilitarse por divergencias o sucesos que deben ser siempre considerados con espíritu de recíproca comprensión y buena voluntad;

Que tal deber de paz y cordialidad se cumple mejor aplicando las instituciones creadas por el derecho internacional contemporáneo para el ordenamiento jurídico de las diferencias entre los Estados y para garantizar y desarrollar los derechos humanos;

Que la actitud que ahora adoptan debe servir de fraternal estímulo para la solución de otros conflictos internacionales americanos;

Han nombrado sus respectivos Delegados Plenipotenciarios, a saber:

.....

Los cuales, reunidos en la ciudad de Rio de Janeiro, Capital de la República del Brasil, bajo la presidencia del Excelentísimo señor Afranio de Mello Franco, y, después de cambiar sus Plenos Poderes, que encontraron en buena y debida forma, han convenido en subscribir, en nombre de sus respectivos Gobiernos, un Protocolo de Amistad y Cooperación y un Acta adicional, como sigue:

#### Artículo primero

El Perú deplora sinceramente, como ya lo ha hecho en declaraciones anteriores, los acontecimientos ocurridos a partir del 1º de setiembre de 1932, que perturbaron sus relaciones con Colombia. Habiendo resuelto las dos Repúblicas restablecer sus relaciones, el Perú manifiesta el deseo de que se restauren con la íntima amistad del pasado y la profunda cordialidad de dos pueblos hermanos. Colombia comparte esos sentimientos y declara que tiene idénticos propósitos.

En consecuencia, el Perú y Colombia convienen en acreditar simultáneamente las Legaciones respectivas en Bogotá y en Lima.

#### Artículo 2º

El Tratado de Límites de 24 de marzo de 1922, ratificado el 23 de enero de 1928, constituye uno de los vínculos jurídicos que unen a Colombia y al Perú, y no podrá ser modificado o afectado sino por mutuo consentimiento de las partes o por decisión de la justicia internacional, en los términos que más adelante establece el artículo séptimo.

<sup>1)</sup> Nach amtlicher Mitteilung.

## Artículo 3º

Las negociaciones entre los dos países continuarán, por la vía diplomática normal, para dar a todos los problemas pendientes una solución justa, duradera y satisfactoria; y se observarán, en el desarrollo de tales negociaciones, los principios establecidos en el presente Protocolo.

## Artículo 4º

En vista de las necesidades comunes a los dos Estados en las cuencas del Amazonas y del Putumayo, el Perú y Colombia adoptan acuerdos especiales sobre aduanas, comercio, libre navegación de los ríos, protección a los pobladores, tránsito y policía de fronteras; y adoptarán los demás acuerdos que fueren necesarios para obviar cualesquiera dificultades que se presenten o pueden presentarse en la región de frontera entre los dos países.

## Artículo 5º

Los dos Estados estudiarán un acuerdo de desmilitarización de la frontera, según las necesidades normales de su seguridad. Los dos Gobiernos nombrarán para este efecto uno Comisión técnica, compuesta de dos miembros por cada una de las Altas Partes Contratantes, presidida alternativamente, de mes a mes, por el Oficial de más alta graduación de una y de otra. El primer Presidente será escogido por la suerte. La sede de la Comisión será fijada, de común acuerdo, por los Gobiernos.

## Artículo 6º

Para velar por los acuerdos de que trata el artículo cuarto y estimular su ejecución, queda creada una Comisión de tres miembros nombrados por los Gobiernos del Perú, de Colombia y del Brasil, cuyo Presidente será el nombrado por éste último. La sede de la Comisión estará en el territorio de una u otra de las Altas Partes Contratantes, dentro de los límites de la región a que se aplican los precitados acuerdos. La Comisión tendrá la facultad de trasladarse de un punto a otro, dentro de aquellos límites, a fin de colaborar más eficazmente con las autoridades locales de ambos Estados para el mantenimiento de un régimen de paz permanente y de buena vecindad en la frontera común. El período de duración de esta Comisión será de cuatro años, prorrogable a juicio de los dos Gobiernos.

Paragrafo primero. — La referida Comisión mixta no tiene poder de policía, función administrativa, ni competencia judicial en los territorios sujetos a la jurisdicción de las Altas Partes Contratantes, cuya autoridad se ejercerá allí en toda su plenitud.

§ 2º — Sin embargo, si en la ejecución de los acuerdos antes mencionados que son parte integrante del presente Protocolo, surgieren conflictos por efecto de actos o decisiones que importen una violación de alguno de dichos acuerdos, o se refieran a la interpretación de éstos, o a la naturaleza o extensión de la reparación debida por la ruptura de uno de ellos — y tales conflictos fueren llevados, por los interesados, a conocimiento de la Comisión — ésta los transmitirá, con su informe, a los dos Gobiernos, a fin de que ellos tomen, de mutuo acuerdo, las providencias adecuadas.

§ 3º — A falta de este entendimiento, y transcurrido el plazo de noventa días, contados desde la fecha de la comunicación a los dos Gobiernos, el conflicto será resuelto por la Comisión. Cualquiera de los dos Gobiernos

podrá apelar, en el plazo de treinta días, de esta decisión ante la Corte Permanente de Justicia Internacional de La Haya.

§ 4º — Los dos Gobiernos solicitarán del Gobierno del Brasil que co-pere para la composición de la Comisión.

#### Artículo 7º

Colombia y el Perú se obligan solemnemente a no hacerse la guerra, ni a emplear, directa o indirectamente, la fuerza, como medio de solución de sus problemas actuales o de cualesquier otros que puedan surgir en lo futuro. Si en cualquiera eventualidad no llegaren a resolverlos por negociaciones diplomáticas directas, cualquiera de las Altas Partes Contratantes podrá recurrir al procedimiento establecido por el artículo 36 del Estatuto de la Corte Permanente de Justicia Internacional, sin que la jurisdicción de ésta pueda ser excluída o limitada por las reservas que cualquiera de ellas hubiere hecho en el acto de suscribir la disposición facultativa.

Paragrafo unico. — En este caso, pronunciada la sentencia, las Altas Partes Contratantes se comprometen a acordar entre sí los medios de su realización. Si no llegaren a un acuerdo, quedan atribuídas a la misma Corte, además de su competencia ordinaria, las facultades necesarias a fin de que haga efectiva la sentencia en que haya declarado el derecho de una de las Altas Partas Contratantes.

#### Artículo 8º

El presente Protocolo y los Acuerdos a que se refiere el artículo cuarto serán sometidos, en el plazo más breve, a la ratificación del Poder Legislativo de las Altas Partes Contratantes, sin perjuicio de la inmediata aplicación de todas las medidas que, conforme al derecho constitucional de cada una de ellas, no dependan de la aprobación previa del mencionado Poder.

#### Artículo 9º

El canje de los instrumentos de ratificación del presente Protocolo y del Acta adicional que lo acompaña, se efectuará, en el plazo más breve, antes del 31 de diciembre del año en curso.

En fe de lo cual, los Plenipotenciarios arriba nombrados firmaron el presente Protocolo y pusieron sus sellos, en doble ejemplar, en la ciudad de Río de Janeiro, el día veinticuatro de mayo de milnovecintos treinticuatro.